

250 voix franco-brésiliennes pour l'avenir

Le Forum franco-brésilien est une rencontre biannuelle, renforçant les liens avec la jeunesse pour faire face à la crise climatique mondiale. En 2025, de nouveaux défis et perspectives ont animé le 8ème forum au Brésil.



La 8^e édition du Forum franco-brésilien Science et So

ci
ét
é
s'
es
t
te
nu
e
du
20
au
24
oc
to
br
e
20
25
au
Br
és
il
. Il
a
ré
af
fi
rm
é
l'
im
po
rt
an
ce

st
ra
té
gi
qu
e
du
pa
rt
en
ar
ia
t
en
tr
e
la
Fr
an
ce
et
le
Br
és
il
po
ur
la
sé
cu
ri
té
al
im
en
ta
ir

e
mo
nd
ia
le
et
la
re
ch
er
ch
e
de
so
lu
ti
on
s
fa
ce
au
x
ch
an
ge
me
nt
s
cl
im
at
iq
ue
s.
So
us
le

th
èm
e
ce
nt
ra
l
«
Sy
st
èm
es
al
im
en
ta
ir
es
et
ch
an
ge
me
nt
s
cl
im
at
iq
ue
s
:
dé
fi
s
et
pe

rs
pe
ct
iv
es
»,
l'
év
én
em
en
t
a
ma
rq
ué
le
20
e

an
ni
ve
rs
ai
re
du
Fo
ru
m
et
s'
es
t
in
sc
ri
t

da
ns
le
s
cé
lé
br
at
io
ns
de
s
20
an
s
de
s
re
la
ti
on
s
di
pl
om
at
iq
ue
s
fr
an
co
-
br
és
il
ie

Soutien institutionnel

Accueilli par l'Institut fédéral d'éducation, de science et de technologie du Minas Gerais (IFMG) – campus de Bambuí, le Forum a bénéficié du soutien de l'Ambassade de France au Brésil, du Ministère français de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire et de l'Institut Français. Au Brésil, il a été organisé avec l'appui du Conseil national des institutions du réseau fédéral (CONIF), du Secrétariat à l'éducation professionnelle et technologique (SETEC/MEC) et de l'Entreprise brésilienne de recherche agricole (Embrapa).

Les débats techniques et les présentations de projets menés par des groupes franco-brésiliens se sont articulés autour de thèmes clés pour l'agriculture et le développement durable.

Les échanges ont porté sur le rôle individuel et collectif dans la lutte contre les changements climatiques, les technologies et stratégies pour une



production agricole durable, et enfin sur la gestion rationnelle des ressources naturelles, incluant l'utilisation durable de l'eau, des sols et des intrants agricoles.

Connaissances et innovations

Gerardo Ruiz, adjoint au chef du Bureau des relations européennes et de la coopération internationale à la Direction générale de l'enseignement et de la recherche au MAASA, a souligné le rôle essentiel des établissements d'enseignement agricole, qui sont « des lieux de création de connaissances et d'innovations agricoles ».

La dimension stratégique de la coopération scientifique a été mise en avant par Pierre-Adrien Romon, conseiller agricole régional à l'Ambassade de France, qui a rappelé que le Brésil est le principal partenaire de la France en matière de recherche et d'agriculture en Amérique latine.

Il a également souligné que l'agriculture constitue aussi « une partie essentielle de la solution aux enjeux alimentaires mondiaux ».

Patrick Lanusse, attaché de coopération scientifique et universitaire à l'Ambassade de France, a complété cette vision en insistant sur le caractère global de la production alimentaire durable.

Un Forum pour réfléchir ensemble



Le
Fo
ru
m
a
ré
un
i
en
vi
ro
n
25
pa
rt

ic
ip
an
ts
—
en
se
ig
na
nt
s,
ét
ud
ia
nt
s,
ch
er
ch
eu
rs
et
au
to
ri
té
s
—
qu
i
on
t
ré
fl
éc
hi
en

se
mb
le
à
la
pr
od
uc
ti
on
al
im
en
ta
ir
e
du
ra
bl
e
et
au
x
ef
fe
ts
de
s
ch
an
ge
me
nt
s
cl
im
at

iq
ue
s.
Le
s
pa
rt
ic
ip
an
ts
on
t
ég
al
em
en
t
eu
l'
oc
ca
si
on
d'
ef
fe
ct
ue
r
de
s
vi
si
te
s
te

ch
ni
qu
es
da
ns
de
s
ex
pl
oi
ta
ti
on
s
ag
ri
co
le
s
de
la
ré
gi
on
de
Ba
mb
uí
,

nt
ac
t
di
re
ct
av
ec
le
s
pr
at
iq
ue
s
du
ra
bl
es
et
re
li
an
t
le
s
ar
gu
me
nt
s
th
éo
ri
qu
es
di

s c
u t
é s
l o
r s
d e
s
t a
b l
e s
r o
n d
e s
à
l a
r é
a l
i t
é
d u
t e
r r
a i
n .
U n
e
f ê
t e
c u
l t
u r
e l
l e
e t
g a
s t
r o

no
mi
qu
e,
au
x
co
ul
eu
rs
de
la
Fr
an
ce
,,
or
ga
ni
sé
e
en
pa
rt
en
ar
ia
t
av
ec
la
ma
ir
ie
de
Ba
mb

u í
,

d'
éc
ha
ng
es
en
tr
e
le
s
co
mm
un
au
té
s
fr
an
ça
is
e
et
br
és
il
ie
nn
e.
To
ut
au
lo
ng
de
la
se
ma

in
e,
le
s
pa
rt
ic
ip
an
ts
on
t
pr
is
pa
rt
à
de
s
co
nf
ér
en
ce
s,
de
s
at
el
ie
rs
,,
de
s
vi
si
te

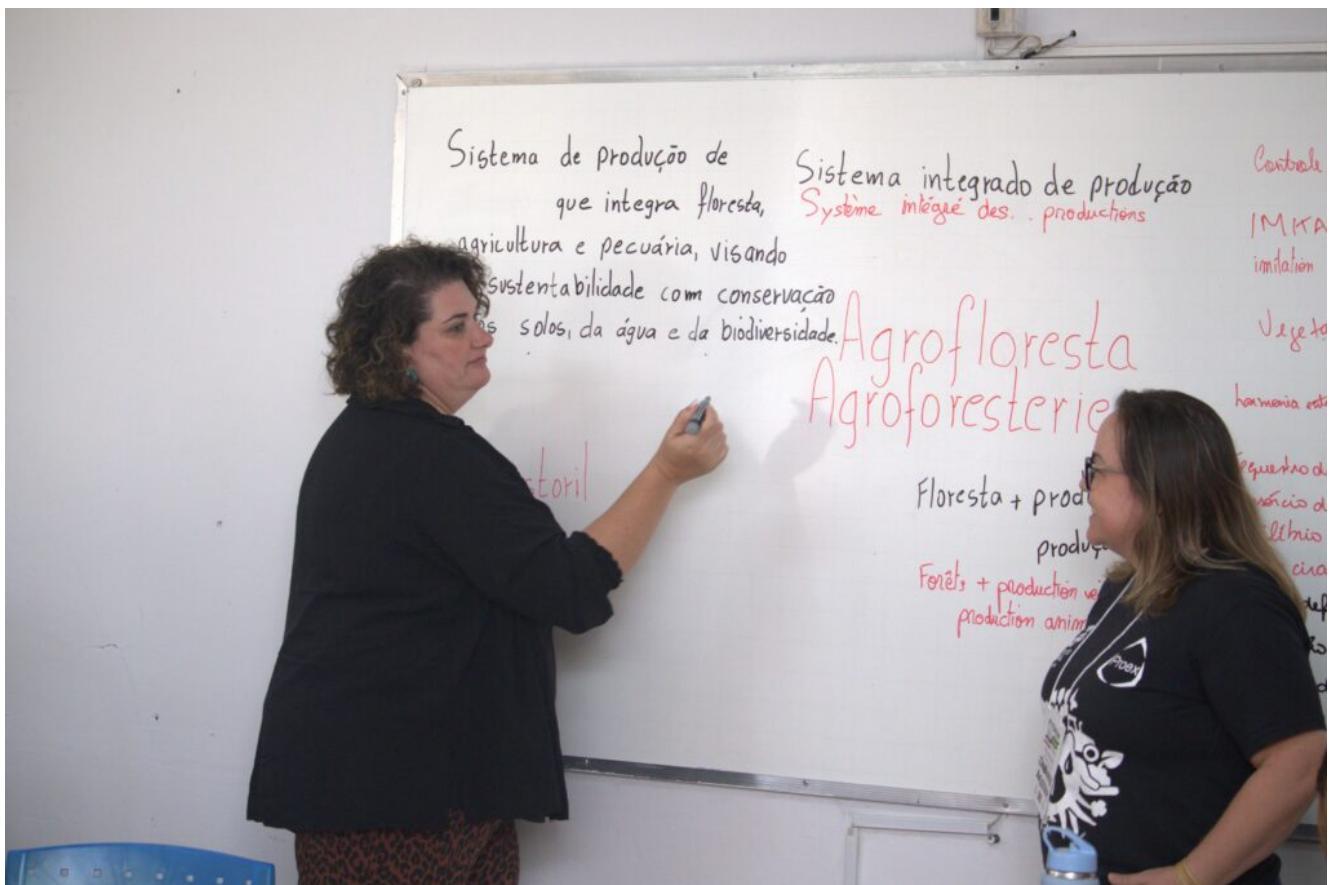
s
te
ch
ni
qu
es
et
de
s
ac
ti
vi
té
s
cu
lt
ur
el
le
s
il
lu
st
ra
nt
la
di
ve
rs
it
é
de
s
de
ux
na
ti

La clôture du Forum, le 24 octobre, s'est achevée par la lecture de la « Lettre de Bambuí », document symbolique réunissant les réflexions communes sur les perspectives pour l'avenir environnemental, et réaffirmant le rôle de la jeunesse dans la construction de systèmes alimentaires plus justes, durables et solidaires.

Ce texte met également en lumière l'importance du dialogue international pour relever les défis climatiques mondiaux.

Le succès de cette 8^e édition du Forum franco-brésilien renforce une dynamique de coopération qui a déjà son prochain rendez-vous en 2027, avec l'organisation, cette fois-ci en France, du prochain Forum Science et Société.





















Retrouvez les [6 vidéos du Forum Science et société 2025](#)

Auteur : Deryck Santos Alves Teixeira, Service Civique au sein du réseau Brésil

Contact : Fanny DE OLIVEIRA SANTOS, animatrice du réseau Brésil de l'enseignement agricole, fanny.de-oliveira-santos@educagri.fr

Forum Franco-Brésilien 2025

L'édition 2025 du Forum franco-brésilien Science et Société sera organisée au Brésil. C'est une occasion unique de renforcer les liens de coopération entre le Brésil et la France.

8ème Forum Science et société – Franco-Brésilien

L'édition 2025 sera sous le signe des « Systèmes alimentaires et changements climatiques : enjeux et perspectives »

à l'IFMG Bambuí – Brésil , du 20 au 24 octobre 2025

Plus qu'un événement, le Forum est un processus d'éducation citoyenne, scientifique et culturelle, permettant aux jeunes participants de développer les compétences essentielles pour relever les défis mondiaux du développement durable, de la sécurité alimentaire et du changement climatique.

Ce choix thématique reflète les défis mondiaux auxquels sont confrontés les deux pays, notamment en matière de production agricole et de durabilité environnementale :

- L'impact des comportements individuels et collectifs face au changement climatique : le rôle de la société, des communautés et des institutions dans la conception de solutions à la crise climatique ;
- Gestion responsable des ressources naturelles : stratégies pour une utilisation rationnelle et durable des ressources telles que l'eau, le sol, les engrains organiques, etc. ;
- Technologies et stratégies pour une production durable : solutions techniques et méthodologiques.

L'organisation de l'édition 2025 est assurée par l'Institut Fédéral d'Education, Science et Technologie du Minas Gerais (IFMG), au Brésil, avec le soutien de partenaires nationaux et internationaux :

- *CONIF – Conseil National des Institutions du Réseau Fédéral – Brésil*
- *SETEC/MEC – Secrétariat d'Enseignement Professionnel et Technologique – Brésil*
- *Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire de la France (DGER)*
- *Réseau Brésil de l'Enseignement Agricole*

- *Institut Français*
- *Ambassade de France au Brésil*
- *Société Brésilienne de Recherche Agricole (Embrapa)*
- *Ministère du Développement Agraire et de l'Agriculture Familiale du Brésil*
- *Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage du Brésil*

Au programme :

Ateliers techniques et artistiques, conférences et débats en lien avec les sous-thématiques, présentations techniques et artistiques des partenaires franco-brésiliens, visites du territoire (fermes et entreprises autour de Bambuí) et divers moments d'intégration entre les participants.

L'année 2025 marquera la 8ème édition du Forum, le 20ème anniversaire de sa création et le bicentenaire des relations diplomatiques entre le Brésil et la France, une année de célébration intitulée « Année du Brésil en France et Année de la France au Brésil ».

Afrique du Sud et Kenya : nouvelles collaborations avec INRAE

INRAE était présent à la réunion annuelle des scientifiques agricoles au G20-MACS en Afrique du Sud, fin mai 2025, avant de poursuivre des échanges fructueux avec ses partenaires kenyan.

Conduite par Philippe Mauguin, président-directeur général d'INRAE, une délégation française s'est rendue en Afrique du

Sud pour participer à la réunion annuelle des scientifiques agricoles en chef du G20 MACS – Meeting of Agricultural Chief Scientists. L'occasion pour INRAE de rencontrer ses partenaires en Afrique du Sud puis au Kenya et développer de nouveaux projets de collaboration, dans une approche fédératrice à la fois en termes d'équipe France et dans le cadre de l'initiative TSARA.

Organisée par l'Agricultural Research Council (ARC) sud-africain, la réunion des scientifiques agricoles en chef du G20 s'est tenue du 26 au 28 mai 2025 en Afrique du Sud. Cette rencontre annuelle permet à ses membres (représentants ministériels et d'organismes de recherche agricole) d'échanger sur les systèmes de recherche agricole et les perspectives de développement des pays du G20 et d'énoncer des recommandations en amont des rencontres ministérielles et du sommet du G20. La délégation française, conduite par Philippe Mauguin, président-directeur général d'INRAE, comptait également Thierry Caquet, vice-président International d'INRAE, Joachim Huet, chargé de coopération multilatérale à la direction des Relations internationales d'INRAE, et Andrée Sontot, représentante du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

Au programme de cette rencontre : la transformation des systèmes agroalimentaires, la gestion durable de la biodiversité, des ressources génétiques et des ressources naturelles, la santé des sols, l'adaptation de l'agriculture au changement climatique, ainsi que les enjeux de bioéconomie et d'agriculture numérique.



Philippe Mauguin a introduit la première réunion thématique consacrée à la trans

s f
o r
m a
t i
o n
d e
s
s y
s t
è m
e s
a l
i m
e n
t a
i r
e s

.

I l
a
a p
p e
l é
l e
s

É t
a t
s
d u
G 2
à
«
e n
c o
u r
a g
e r

l'
in
té
gr
at
io
n
in
te
rs
ec
to
ri
el
le
en
tr
e
le
s
sc
ie
nc
es
ag
ri
co
le
s,
du
cl
im
at
,
de
la
bi

od
iv
er
si
té
,

de
la
nu
tr
it
io
n
et
le
s
sc
ie
nc
es
so
ci
al
es
af
in
de
gé
né
re
r
de
s
co
nn
ai
ss

an
ce
s
ho
li
st
iq
ue
s
et
ex
pl
oi
ta
bl
es
;
à
so
ut
en
ir
le
s
pa
rt
en
ar
ia
ts
in
te
rn
at
io
na
ux

de
re
ch
er
ch
e
et
d'
in
no
va
ti
on
ai
ns
i
qu
e
la
co
op
ér
at
io
n
in
te
rg
ou
ve
rn
em
en
ta
le
po
ur

tr
an
sf
or
me
r
le
s
sy
st
èm
es
al
im
en
ta
ir
es
et
l'
ag
ri
cu
lt
ur
e
pa
r
la
re
ch
er
ch
e
;
et
en

fi
n
à
re
nf
or
ce
r
l'
in
te
rf
ac
e
sc
ie
nc
e-
po
li
ti
qu
e
en
do
nn
an
t
au
x
in
st
it
ut
io
ns
de

co
nn
ai
ss
an
ce
le
s
mo
ye
ns
d'
ét
ab
li
r
de
s
mé
ca
ni
sm
es
dy
na
mi
qu
es
d'
éc
ha
ng
es
bi
di
re
ct

io
nn
el
s.
»
Il
a
no
ta
mm
en
t
ci
té
l'
in
it
ia
ti
ve
TS
AR
A
(T
ra
ns
fo
rm
er
le
s
sy
st
èm
es
al
im

en
ta
ir
es
et
l'
ag
ri
cu
lt
ur
e
pa
r
la
re
ch
er
ch
e
en
pa
rt
en
ar
ia
t
av
ec
l'
Af
ri
qu
e)
co
mm
e

un
ca
dr
e
pe
rt
in
en
t
po
ur
co
nc
il
ie
r
ce
s
ob
je
ct
if
s.

L'Initiative TSARA

Fondée sur la co-construction entre des institutions de recherche et de formation en Afrique et en Europe, l'initiative TSARA vise à développer une recherche partenariale de long terme pour accompagner la transformation des systèmes alimentaires et agricoles. Elle met en regard les défis que l'Afrique et l'Europe ont à relever ensemble, à travers le partage de savoirs et de pratiques, des projets et actions de recherche, d'innovation et de formation, pérennes et à impact.

INRAE, le Cirad et l'Université de Pretoria formalisent leur collaboration

Pour les rencontres en marge du G20-MACS, la délégation

intégrait également Aurélien Leynet, attaché de coopération scientifique et universitaire, à l'ambassade de France, Jean-Marc Bouvet, directeur régional Afrique australe et Madagascar du Cirad et représentant INRAE, Laurent Vidal, directeur du bureau conjoint CNRS-IRD-Cirad en Afrique du Sud, et Séverine Jaloustre, directrice adjointe du F'SAGRI.

Classée parmi les meilleures en Afrique, l'Université de Pretoria entretient une collaboration depuis plusieurs années avec le Cirad et INRAE. Membre fondateur de l'initiative TSARA et impliquée dans le projet FAMA (Food and Microbiota in Africa), elle l'est également dans l'initiative internationale One Water Vision. Le déplacement de la délégation française en Afrique du Sud a ainsi permis de signer un accord tripartite entre INRAE, le Cirad et l'université de Pretoria. Cet accord formalise les collaborations autour de la durabilité des systèmes agricoles.

One Water Vision : une coopération internationale portée par l'innovation spatiale



One Water Vision est un programme international ambitieux qui vise à améliorer la gestion des

ressources en eau à travers des outils innovants et une coopération scientifique mondiale. Les missions spatiales SWOT et TRISHNA, avec leurs données d'une précision inégalée, joueront un rôle central pour compléter les services existants et mieux comprendre les cycles de l'eau, y compris dans les régions les plus isolées.

Quelques jours plus tôt, la délégation INRAE avait participé à un temps d'échange à propos du F'SAGRI, ce « French South African Agricultural Institute ». Mis en place en 2015, il vise à renforcer les capacités de 4

« universités historiquement défavorisées » – les universités de Venda, du Limpopo, de Fort Hare et du Zululand – (formation d'étudiants, d'enseignants, programmes de recherche communs) et d'appuyer le développement d'entreprises innovantes du secteur agricole et agroalimentaire. L'occasion de présenter INRAE et l'initiative TSARA à la quarantaine de participants et d'envisager les synergies à mettre en place.

À la rencontre de l'écosystème de recherche kenyan



Visite de l'Université de Nairobi par la délégation française

La
se
co
nd
e
pa
rt
ie
du
dé
pl
ac
em
t
s'
es
t
dé
ro
ul
ée
à
Na
ir
ob
i,
au

Ke
ny
a ,
af
in
de
pe
rm
et
tr
e
à
la
dé
lé
ga
ti
on
IN
RA
E
de
re
nc
on
tr
er
le
s
ac
te
ur
s
de
l '
éc
os

ys
tè
me
de
re
ch
er
ch
e
et
fo
rm
at
io
n
ag
ri
co
le
ke
ny
an
:
l'
IC
IP
E
(I
nt
er
na
ti
on
al
Ce
nt
re

o f
I n
s e
c t
P h
y s
i o
l o
g y
a n
d
E c
o l
o g
y)
,l e
K A
L R
0
(K
e n
y a
A g
r i
c u
l t
u r
a l
&
L i
v e
s t
o c
k
R e
s e

ar
ch
Or
ga
ni
za
ti
on
) ,
l'
un
iv
er
si
té
de
Na
ir
ob
i
et
le
ce
nt
re
CG
IA
R
IL
RI
(I
nt
er
na
ti
on
al

Li
ve
st
oc
k
Re
se
ar
ch
In
st
it
ut
e)

.

La
ur
ic
Cé
ci
ll
on

,

CO

CA

C

ad

jo

in

t

et

AC

SU

à

l '

Am

ba

s s
a d
e
d e
F r
a n
c e
,

A l
e x
a n
d r
e
C a
r o
n
r e
p r
é s
e n
t a
n t
l a
D i
r e
c t
i o
n
r é
g i
o n
a l
e
d u
C i
r a
d

et
Ma
ri
e
Sc
hi
ll
ch
ef
fe
de
pr
oj
et
TS
AR
A
à
IN
RA
E
on
t
co
mp
lé
té
la
dé
lé
ga
ti
on
IN
RA
E
mo

bilisé e précédent en Afrique du Sud.

Il s'agissait, en association avec le Cirad et l'IRD, d'initier ou de renforcer l'implication de ces acteurs kenyans dans TSARA, d'identifier des pistes de projets conjoints à développer dans le cadre de cette initiative, de poser les bases de la 4^e assemblée générale de TSARA (prévue à Nairobi en 2026) et de préparer la future co-présidence africaine de TSARA qui sera prise en 2026 par le directeur général de l'ICIPE, Dr Abdou Tenkouano.

Les échanges ont été fructueux. TSARA est apparu comme un cadre de travail pertinent de développement des collaborations, dans une approche fédératrice des thèmes, dispositifs, partenariats, à l'échelle régionale et continentale, renforçant la place du Kenya et fédérant les membres français.

Thématiques d'intérêt partagé :

- One health, territoires de santé, agroécologie, santé des plantes et des animaux
- les sols (préservation et restauration, séquestration du carbone, biofertilisation)
- l'élevage (génétique et races locales, alimentation, santé, zoonoses, AMR, mitigation des GES)
- la nutrition-santé et le microbiote
- l'agriculture en zone sèche et la gestion de l'eau
- le numérique (gestion des datas, intégrées et accessibles à tous, digital technologies et justice climatique)
- le renforcement des capacités, la formation, l'innovation, les mobilités, pour les étudiants et les scientifiques mais également les agriculteurs
- l'interface science-politique et la prospective.

Il a été convenu de monter des projets conjoints, en mobilisant les dispositifs de soutien propres aux organismes, ceux nationaux, européens et internationaux, et en valorisant de nombreux points d'appui existants :

- les différentes task forces thématiques de TSARA
- le dP TRACE en cours de co-construction (Transforming agriculture for animal, crop and ecosystem health)
- les initiatives PREZODE, OFVi, OWVi ; les PEPR ou PPR Agroécologie et numérique et Managing environmental hotspots and transmission of AMR
- le projet AMI INRAE pour TSARA MIPClan-Living lab
- le consortium international STAR-IDAZ, etc.

Les perspectives de 2026 (sommet Afrique-France, coprésidence kenyane de TSARA) constituent des jalons particulièrement motivants pour l'action collective. Les institutions ont convenu d'organiser prochainement des échanges entre scientifiques et d'initier des collaborations concrètes sur les thèmes partagés. KALRO, l'université de Nairobi et ILRI envisagent leur adhésion à TSARA.

Une rencontre avec la scientifique en chef du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), dont le siège est à Nairobi, a été organisée sous l'égide de l'ambassade de France. Elle a permis de poser les bases d'un futur accord-cadre pentapartite entre INRAE, le Cirad, l'IRD, le CNRS et le PNUE. Parmi les domaines de collaboration identifiés : la santé des sols, la séquestration du carbone dans les sols, la

résistance aux antimicrobiens, la télédétection par satellite, l'approche One health ou encore les aspects de prospectives, d'expertise collective scientifique et d'appui aux politiques publiques.

En savoir plus sur [l'initiative TSARA, transformer les systèmes alimentaires et l'agriculture par une recherche en partenariat avec l'Afrique – publication avril 2024](#)

Photo de tête de l'article : Signature d'un accord tripartite entre Jean-Marc Bouvet, représentant du Cirad, Francis Petersen, vice-président de l'université de Pretoria, et Philippe Mauguin, PDG d'INRAE.

Rédacteurs de l'article : Joachim HUET, Chargé d'affaires multilatérales, joachim.huet@inrae.fr

Contributeurs : Marie Schill, Cheffe de projet TSARA, marie.schill@inrae.fr et Tom Collet, Chargé de partenariats Afrique, tom.collet@inae.fr – Direction des relations internationales – INRAE

Contact : Alexandre COURTOUX, Chargé de mission Recherche et Innovation internationales – Direction générale de l'enseignement et de la recherche – MASA, alexandre.courtoux@agriculture.gouv.fr

L'enseignement agricole, acteur de la citoyenneté européenne

L'enseignement agricole : un système de formation pleinement engagé dans les programmes Erasmus + pour une citoyenneté européenne réussie.

L'intérêt des mobilités et des partenariats européens et internationaux est aujourd'hui pleinement intégré dans l'enseignement agricole que ce soit pour les élèves, les apprentis, les étudiants ou les adultes en formation.

Les établissements font vivre cette dimension dans leur approche pédagogique et éducative, donnant ainsi corps à la stratégie du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

Au niveau européen, l'enseignement agricole est pleinement engagé dans les quatre priorités du programme pluriannuel Erasmus + 2021-2027 : l'inclusion permettant aux publics les plus éloignés de la mobilité d'en bénéficier, le développement des compétences numériques et de celles en lien avec l'intelligence artificielle, la robotique en particulier... Le renforcement du sentiment de citoyenneté européenne a une place majeure dans les bénéfices apportés par les projets, qui incite les jeunes à une participation à la vie démocratique. Enfin, la prise en compte des enjeux environnementaux est une façon d'intégrer les principes de développement durable comme l'adaptation au changement climatique et le développement des énergies propres.



Alyssa Barrault Vachel, lauréate prix Moveagri-Blog
Etudiant : Faut-il aussi leur parler anglais aux vaches en Irlande ?

Les établissements d'enseignement agricole jouent un rôle actif dans la construction de l'espace européen de l'enseignement et dans le développement d'une citoyenneté et d'une identité agricole européenne. Les exemples de projets Erasmus + dans l'enseignement agricole et les premiers résultats chiffrés à mi-parcours du programme pluriannuel Erasmus + le montrent. Sur l'année scolaire 2023 – 2024, plus de 10 000 jeunes de l'enseignement agricole ont bénéficié du soutien du programme pour une mobilité collective ou individuelle, de stage ou d'étude. Le budget Erasmus + en 2025 est de près de 5 milliards d'euros (soit une augmentation de 6,5% par rapport à 2024), pour tous les secteurs de l'enseignement agricole, en particulier l'enseignement scolaire, l'enseignement et la formation professionnels et l'enseignement supérieur. Cette mobilisation est le fruit d'une collaboration efficace et quotidienne entre le Ministère chargé de l'agriculture et l'[Agence Erasmus +](#), ainsi que du travail des réseaux de l'Enseignement agricole dédiés aux

projets européens.

Un atout pour l'enseignement agricole !



Léo Frerard, lauréat du Prix-Photo Moveagri 2024 : Un berrichon perdu au milieu des plaines du Pays-Bas

Les opportunités qu'offre le programme Erasmus + sont autant d'encouragements à faire le choix d'un parcours vers les métiers du Vivant. Ces métiers recrutent chaque année plus de 100 000 personnes, et attendent cette nouvelle génération de professionnels formés dans nos établissements : motivés, passionnés, ouverts sur l'Europe et sur le monde.

Le prix Hippocrène de l'éducation à l'Europe

Chaque année, les établissements d'enseignement agricole sont invités à participer au concours intitulé « Prix Hippocrène de l'éducation à l'Europe ». Dans ce cadre, les établissements candidats sont appelés à présenter un projet original élaboré par une classe avec son ou ses professeur(s) dans le domaine de la citoyenneté européenne. Il vise à encourager les échanges avec de jeunes Européens, la découverte d'une autre culture, à travers une production commune réalisée dans le cadre d'un partenariat.

Pour la neuvième année successive, la Fondation Hippocrène a ouvert, avec le soutien de la Représentation en France de la Commission européenne et du Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire (MASA), le concours de novembre 2024 à janvier 2025. La catégorie « enseignement agricole » a été remporté par la MFR Saint Laurent de Chamousset (69) en Auvergne-Rhône-Alpes, bénéficiaire d'un prix de 5 000€ pour développer ou poursuivre leur projet européen. Le prix a été remis aux différents lauréats Hippocrène 2025 au Parlement européen de Strasbourg en avril 2025.

Le projet gagnant de l'enseignement agricole vise à sensibiliser des élèves de 3^e à la citoyenneté européenne à travers une série de mobilités croisées entre trois établissements scolaires européens (suédois, néerlandais et français). L'objectif de leur projet « Diversité, Équité, Inclusion et Justice » est de renforcer les compétences interculturelles et civiques des élèves en leur faisant découvrir différentes pratiques pédagogiques et perspectives culturelles tout en les sensibilisant aux valeurs fondamentales de l'Union européenne. Les jeunes français accueilleront leurs partenaires en juin 2025.

Concours Moveagri 2024 sous le signe de l'Europe

Chaque année, le concours Moveagri récompense les meilleures réalisations de blog dans 5 catégories. Ce concours est ouvert

à tout élève, apprenti, stagiaire ou étudiant, service civique ou volontaire international, inscrit dans un établissement d'enseignement agricole public ou privé, du technique ou du supérieur qui créé un blog, un album photo et/ou une vidéo relatant son expérience de mobilité.

Les blogs des lauréats 2024 sont à découvrir avec Méline partie en stage en Allemagne, Alyssa en Irlande, Léo partageant ses vues de l'Irlande et la vidéo de Marius en République Tchèque.

Blogs Moveagri à parcourir :

- *Blog lycéenne pour Meline Vigier : [Internship in Germany](#)*
- *Blog étudiante pour Alyssa Barrault Vachel : [Faut-il aussi leur parler anglais aux vaches en Irlande ?](#)*
- *Album photo pour Léo Frerard : [Un berrichon perdu au milieu des plaines du Pays-Bas](#)*
- *Vidéo pour Marius Bore : [Erasmus en République tchèque](#)*



Erasmus+

Le dispositif Erasmus +

Depuis la mise en place en 1987 du programme destiné à soutenir l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport en Europe, le mot-clé « Erasmus » est devenu un exemple de réussite européenne. Le périmètre des échanges, initialement réservés aux étudiants et enseignants et limités au niveau européen, s'est peu à peu élargi. Dénommé « Erasmus + » depuis 2014, le programme soutient aujourd'hui une large gamme

d'actions, qui permettent à leurs bénéficiaires d'accroître leurs compétences et leur employabilité en découvrant d'autres manières d'apprendre, de travailler et d'innover, au niveau européen et international.

Les valeurs et les priorités de l'enseignement agricole sont en parfaite cohérence avec celles de l'Agence Erasmus+ : le développement des compétences, l'inclusion, l'éducation à la citoyenneté, la transformation numérique, l'adaptation au changement climatique et plus largement l'accompagnement des transitions.

Contacts : [Référents des réseaux de l'Enseignement agricole dédiés aux projets européens.](#)